

# Mon meilleur ami



69

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

photo de couverture libre de droits : devostok.com

numéro : 69  
année : juillet 2017

*Ça commence ici...*

*On ne choisit pas ses parents, son prénom, son lieu de naissance, puis où l'on vit, etc..*

*Alors, sautons quelques étapes élémentaires de la vie pour se retrouver fraîchement arrivés dans une nouvelle école, et ce, en pleine année scolaire.*

*Eh non, on ne choisit pas non plus quand on va déménager, surtout à 12 ans.*

*Voici les aventures de Timotée...*

*Il a bien été forcé de suivre ses parents.*

*La décision a été radicale, car l'appartement est devenu quelque peu insalubre en peu de temps. Et vous allez vous demander comment cela est possible, je le sens ?, hin ?*

*Eh bien, c'est assez simple... prenez une maison ordinaire de plusieurs appartements, propriété d'un honnête homme qui est peut-être un peu trop près de ses sous, mais parfois, on ne peut pas faire autrement quand on vit des locations de son bâtiment. Ladite maison n'a rien d'exceptionnel, sauf que le propriétaire a eu la bonne idée d'installer des panneaux solaires thermiques afin de diminuer la quantité d'énergie nécessaire au chauffage et à l'eau chaude. Rien d'étonnant, c'est à la mode.*

*Là où le bât blesse, c'est l'installation qui a été faite dans les normes, mais avec du matériel de pas très très bonne qualité. Résultat des courses, à chaque début de l'été, il y a des fuites.*

Et ce n'est pas vraiment le plus dramatique, car dans notre monde devenu moderne et drastiquement pollué, les saisons sont chamboulées, mais là, je ne vous apprends rien... Le problème vient alors que les grandes chaleurs arrivent sans prévenir, et les pauvres panneaux solaires s'essoufflent rapidement... les soupapes explosent de rire... les fuites n'attendent pas... et elles se font discrètes avec les années.

Après un premier été alarmant, l'été suivant a été sans faille, à priori, car en réalité, les fuites étaient là, et elles ont suivi la structure de la maison, jusqu'à l'appartement en question. Au final, une forte odeur étrange et de la moisissure inquiétante s'est formée. Après avoir alerté le propriétaire, un ouvrier est passé voir, mais que peut bien faire un petit peintre contre ce genre de problème ?

En fait, il n'a pas du tout compris le problème, et le propriétaire n'a pas fait de relation avec les panneaux solaires puisque le précédent été n'a pas posé de souci... surtout qu'il avait fait réparer son installation. Le peintre a fait du mieux qu'il a pu, mais tout ce qu'il a fait ne servait à rien, et pour cause...

Alors, la petite famille a décidé de s'en aller, car cela devenait intenable. Timotée était malgré tout le plus chanceux dans cette histoire puisque ce n'était pas sa chambre qui était concernée par le problème. Ainsi, et dans les règles, la petite famille s'en est allée. Laissons donc le soin au propriétaire de faire le nécessaire pour réparer son système défaillant, et au besoin, de le changer.

On fait parfois des choix qui nous poussent à faire des économies mal placées, et c'est sûrement le cas ici, mais ça, c'est une autre histoire.

...

Timotée a donc débarqué au milieu de l'automne dans une nouvelle école. Pour peu, il aurait eu des vacances prolongées depuis la fin du mois d'août.

Après une première journée un peu mouvementée pour apprendre à se repérer dans cette nouvelle école, à faire connaissance avec quelques camarades, puis à devoir se mettre dans le bain, la journée a bien vite passé.

Le deuxième jour a mieux commencé, surtout qu'il y avait une heure de gymnastique. C'est là que ses premiers contacts sérieux se sont fait connaître. Bien sûr, il y aura toujours les copains et les conards. L'heure passe et se prolonge un peu, le temps à trois gars de se faire remarquer. Ils se sont mis à plat ventre l'un sur l'autre, têtebêche, bras tendus avec leurs mains posées sur les chevilles de l'autre. Cela donnait une sorte de Z, et le plus à plaindre était celui du bas qui supportait ses deux camarades...

T: Vous faites quoi ?

S: Exercice de physique ?

T: C'est rigolo, votre affaire ?

S: Pas tant que ça, crois-moi ?

T: C'est une Z posture ?

S: Non... c'est la pie ramide ?

T: Une pyramide ?

S: Non, la, pie, ramide ?

T: Comprends pas...

V: Dis plutôt la, pire, amide ?

T: Pourquoi, la pire amide ?, c'est ce que j'ai dit,  
une pyramide ?

V: Non, une pyramide est triangulaire, pas nous ?

S: C'est bien pour ça que c'est la pire ?

T: Eh... vous en avez de la force ?

S: Oh, ça, oui ?

...

Et là, tous trois se laissent tomber sur le côté, chacun ayant replié ses bras pour tomber de moins haut.

La colonne se reforme avec le deuxième, le troisième et le premier...

A: T'as compris le truc ?

T: Tu es fort pour supporter deux gars...

A: Eux aussi...

S: Tu peux faire le quatrième, si tu veux...

T: Non, merci...

A: On peut faire un essai...

T: Ça ne me tente pas...

A: Juste toi et moi, pour commencer pour savoir  
si tu es fort...

T: Hum... d'accord...

...

Et à nouveau, la colonne change d'ordre.

On voyait bien le premier grimacer chaque fois.

Le plus amusant était de voir ses orteils, car le pauvre avait un joli poids sur ses pieds.

Puis alors que les trois se retrouvent à terre, chacun y va de ses remarques, et Sullivan, Antoine et

Vincent proposent un test à Timotée.

Timotée est d'accord de commencer avec Antoine qui est le premier, Timotée est le deuxième. C'est au moins pour se tester à monter sur l'autre, mais c'est assez facile. On change de rôle. Timotée se met au sol et c'est Vincent qui se met sur lui. Timotée sent vite le poids de Vincent sur ses chevilles et là, Antoine et Sullivan pressent les épaules et les chevilles de Vincent pour faire du poids, histoire que Timotée se rende compte de l'effort à fournir. Il ploie rapidement et il se laisse tomber. Timotée a bien pu se rendre compte de l'effort, même si chacun n'est pas si lourd que ça. Timotée reprend son souffle...

V: L'idéal est de la logique, le plus fort en bas,  
et le plus léger tout en haut...

T: C'est logique...

S: C'est aussi pour cela que l'on change de place,  
histoire que le plus léger prenne des forces...

A: Tu viens d'où Timo ?

...

Là, je me demandais à qui parlait Antoine...

A: Eh Timotée ?, d'où tu viens ?

T: Ah, c'est à moi que tu demandes ça ?

A: Bin oui, Timo, Timotée...

T: Euh, oui... de la campagne, à 15 kil d'ici...

V: Pourquoi t'as pas réagi à sa question ?

T: Hum... on ne m'a jamais appelé ainsi ?

S: C'est bien étonnant ?

T: Mon prénom est Timotée, donc je suis d'accord avec  
Timo, pour les copains...

...

Si tous avaient envie de rire, ils ont bien vite compris, et le professeur aussi, que Timotée était bien mieux adapté...

A: On refait un essai, les gars ?

S: Ouais ?

V: Combien tu pèses ?

T: Euh, je ne sais pas, à vrai dire...

A: Allez, les gars ?

...

Il fallait que Timotée connaisse son poids pour savoir où il doit se positionner dans la colonne des quatre gars.

Grimper au quatrième étage n'était pas évident.

Le prof de sport est arrivé un peu plus tard pour renvoyer tous les élèves. Les quatre garçons sont contents de cette matinée. À la pause, ils se sont retrouvés et c'est sans doute à ce moment-là que leur camaraderie a commencé entre eux et le nouveau. Timotée était rassuré.

Après cette journée, d'autres ont suivi. Timotée était confiant pour la suite. Le programme des cours n'était pas exactement le même qu'à son ancienne école, mais il va suivre sans problème. Dans le nouvel appartement, pas de problème. Le bâtiment est tout neuf, et il a aussi sa chambre, même qu'elle est un peu plus grande.

Il a pu se réinstaller petit à petit et changer de décoration pour être plus dans le ton de l'adolescent qui naît en lui. Il a mis de côté un carton avec ses anciens jouets et des affaires qu'il ne veut plus, désormais. Sa nouvelle chambre lui plaisait mieux ainsi. Elle était plus accueillante.



Après une autre semaine, les garçons décident de se retrouver chez l'un ou l'autre pour les devoirs. Le souci était pour Antoine qui peine un peu. Pour cette première journée, ils sont allés chez Vincent. Ils s'installent à la cuisine.

Chacun s'y met avec ce qui est de plus facile et ils essaient de ne pas tricher. Timotée est alors un peu dans la Lune et il voit écrire Antoine de la main gauche. Il le regarde et il s'essaie avec peine...

V: T'as fini ?

T: Non... non, je suis distrait, je regardais Antoine écrire...

A: Moi ?

T: Oui, excuse-moi...

S: Ah, tu as remarqué qu'il est gaucher ?

V: Sacré Antoine, il est malagauche des fois ?

T: Malagauche ?

A: Oui, toi, si tu es maladroit, parfois, lui, il est malagauche ?

...

Et là, c'est le fou rire général. Si le mot n'existe pas, l'expression était véridique. Puis après avoir repris le fil des devoirs, chacun s'y met.

Plus tard, Antoine peine alors et il riposte. Vincent, Sullivan et Timotée l'aident. Le vrai problème est le problème. Il faut trouver une solution, une bonne, voire la seule. Il ne faut pas faire comme dans ce monde moderne où lorsqu'un problème survient, on ne tente pas de le résoudre, mais de trouver une solution pour contourner le problème.

Prenez le cas d'une route très fréquentée dans un village... et partout ailleurs, cela va sans dire. Le problème, c'est la quantité de voitures qui ne cesse de grandir. Que fait-on ? Rien ?

On tente d'améliorer les routes, et on construit des rondpoints partout. Aux rondpoints, censés fluidifier le trafic, on pense surtout aux piétons, et que se passe-t-il alors ?

La circulation est entravée et ralentie. On tente aussi de construire de nouvelles routes que l'on nomme route de contournement, et qui évitent le centre du village. Le risque est de tuer la vie du village en lui enlevant la circulation, entendez par là des clients potentiels. On construit alors des routes chères qui permettront de relayer toute la circulation, et on pense alors aux cyclistes.

La route passe alors là où actuellement il n'y a pas de circulation, ce qui entraîne alors de nombreuses oppositions, mais la route est indispensable à bien plus. Alors que faire ?

Malheureusement, ces personnes n'auront d'autre choix que de quitter le village, si ça leur chante. Ailleurs, on construit en plus des murs pour couper le bruit de la circulation. Il y a pourtant d'autres solutions ?

Vous qui n'avez jamais habité près d'une ligne de chemin de fer ou d'une autoroute, vous ne pouvez pas le savoir ?

Bien sûr, cela peut coûter plus cher... mais on ne pense jamais à construire une route à deux étages, et surélevée ? Quel serait le prix de ce genre de construction ? Au moins, on n'entendrait pas le bruit de la circulation ?

Êtes-vous déjà allé sous un pont d'autoroute ?

On entend juste le bourdonnement des voitures. De nombreuses routes de contournement pourraient être à sens unique, ce qui coûterait peut-être moins cher et permettrait de diriger un trafic vers une destination précise ? Alors à quand ce genre de route ?

On n'a pas de pétrole, et quand on a des idées, tout le monde s'en fout ? C'est classique ? En réalité, tout cela était le problème des adultes, alors pourquoi tenter une solution à un problème qui ne nous concernait pas ?

L'école était donc prioritaire, mais les temps libres étaient aussi appréciés de tous. À 12 ans, Timotée avait le droit d'aller voir ses copains à la condition de le dire à ses parents ou de leur laisser un mot à la maison sur un bricolage tout fait exprès.

Chaque weekend, les gars se retrouvaient le plus souvent possible et ensemble, ils tentaient encore la pyramide de 4 étages. S'ils sont moins, Timotée pouvait alors s'exercer à supporter un ou ses copains. Ils pouvaient s'exercer à la flexion pour que les autres puissent monter sur eux. Tout était dans le biceps, mais aussi le dos, les mollets, bref, bien des muscles étaient mis à contribution.

Il leur faudra encore bien des exercices pour qu'ils soient bien au point et réussir ce tour de force. Chaque fois, ils s'efforcent à tour de rôle pour que chacun puisse trouver sa place, ou mieux, pour que chacun puisse être à une place, et ce, à tour de rôle.

Pour le moment, la théorie des poids était la mieux adaptée. Sulivan était un peu le leader du groupe. Il fallait qu'il trouve la chose pour un autre jour de notre réunion...

A: Il est bien lourd, ton sac, aujourd'hui ?

S: Si tu savais...

A: Que dois-je savoir ?

S: Tu le sauras bientôt...

A: Cela me paraît logique puisque tu vas me le dire...

S: Effectivement, mais quand on sera chez toi...

A: Okay...

...

Et une fois arrivés, ils entrent tous et ils s'installent pour faire leurs devoirs, car Sulivan avait quelque chose pour plus tard. Pas de problème, jusque là, et même que leurs devoirs semblaient plus faciles, ce soir.

Ils ont ensuite rangé leurs sacs et ils se sont retrouvés à la chambre...

A: Alors, c'est quoi, ça ?

S: Une balance... un pèse-personne ?

V: Cool, on va enfin savoir qui sera le premier ?

S: Tu es sûrement le plus lourd de nous ?

V: Et alors ?

...

Timotée se pèse, mais...

S: Eh... t'es drôlement habillé, ça va fausser les mesures ?

V: Hum, c'est vrai, ça... on devrait faire comme les boxeurs... ou d'autres sportifs...

T: C'est-à-dire ?

V: À poil, l'ami ?

T: Bin voyons ?

V: Ta peur de te montrer nu ?

T: Non...

S: Allons, en slip, ça ira aussi ?

...

Ainsi, chacun se déshabille pour se retrouver en slip.  
Antoine se pèse... 57 kilos. Je me pèse... 50 kilos...  
Sullivan se pèse... 52 kilos... Enfin, Vincent se pèse...  
55 kilos...

V: Eh, je ne suis pas le plus lourd ?

A: Alors, c'est moi ?

S: Oui ?, tu vas devoir changer de place ?

A: Pfouh...

T: As-tu peur ?

V: Pas du tout ?

S: Tu vas devoir porter... 102 kilos ?

A: Et moi, 157 kilos ? Misère de moi ?

...

T: Oui, mais tout notre poids ne sera pas à la même place, nos jambes sont plus légères que notre torse, donc le poids total sera réparti entre tes bras et tes pieds n'est pas pareil...

S: Il a raison ?

A: Mouais, c'est assez logique...

S: Tu vas avoir un corps et 4 jambes sur tes épaules,  
et 2 corps sur tes pieds...

A: Cela ne me rassure pas... je pense à mes orteils ?

S: On va essayer... et puis, si tu as trop mal,  
on ne restera pas longtemps...

A: Timotée, on échange ?

T: Je veux bien essayer avec deux, mais je ne pense  
pas résister avec trois...

...

S: Bon, on essaie encore ?

...

Ils se sont essayés dans ce nouvel ordre.

Antoine était le nouveau premier, et il avait  
désormais la rude tâche de supporter ses copains.

Il s'est positionné, et Vincent est monté sur lui  
sans problème, car pour lui, c'est très facile.

Pour que Sullivan puisse montrer sur Vincent,  
Antoine et Vincent doivent fléchir leurs bras afin que  
Sullivan ne les fasse pas tomber... à moins de forcer  
la chance. Ensuite, Vincent peut se relever, et bien sûr,  
Antoine a déjà plus de mal.

Reste alors Timotée, mais même s'il ne pèse que  
50 kilos, il voyait déjà Antoine à bout de forces.  
Le trio s'abaisse, et Antoine, péniblement.

Timotée tente de monter... il monte, et une fois en  
place, il n'y a que Sullivan qui trouve la force de  
se relever aisément, et Timotée très facilement.

Antoine crie et cède, Vincent se rattrape, mais Sullivan et Timotée ont eu un temps de retard, ce qui fait qu'ils se sont tous retrouvés au-dessus de Antoine qui poussait de gros soupirs...

A: Eh... enlevez-vous ?

S: Oui, voilà...

V: Ah, merci...

...

A: Et moi, alors... au secours... je suis vidé ?

...

T: Eh, les gars, je crois que l'on ne devrait pas faire la colonne d'après nos poids...

V: Et comment, alors ?

...

T: D'après nos muscles... notre force...

S: Et on fait ça comment ?

T: Désolé, je ne sais pas comment mesurer notre force...

A: Je ne sens plus mes bras...

T: Et tes orteils ?

A: Hum... ça va, mais je sens aussi...

T: Tu n'avais pourtant que Sullivan sur toi ?

A: Veux-tu prendre ma place ?

...

T: Juste pour essayer à trois, pas plus...

A: Pourquoi, t'as les orteils fragiles ?

...

Sa remarque était juste, dans le fond...

Timotée s'est mis en place, Sullivan est monté sur lui, puis Vincent. C'était facile et ils arrivent tous trois à jouer du levier avec leurs bras. Timotée était bien étonné de pouvoir le faire, et il sentait bien toute la force nécessaire pour faire cela.

Antoine était toujours au sol à les regarder.  
Il s'est fait une réflexion... mettre le plus lourd  
tout en haut... bien sûr ?

Non, il leur fallait trouver le moyen de mesurer  
leurs forces sans devoir aller dans un laboratoire.  
Ils se sont retrouvés debout à se masser les bras  
et les pieds...

T: Est-ce utile de faire cela ?

V: Oui, je pense...

A: C'est pour épater les copains, mais on n'est pas  
encore prêts pour ça...

T: Je vois...

S: Si tu ne veux pas, t'es pas obligé...

T: Je n'ai pas dit non... c'est juste que je n'y voyais pas  
d'intérêt...

S: Parce que tu crois que sauter sur le cheval d'arceaux  
à la gym nous gratifie ?

V: Et la corde à noeuds ?

A: Autant faire cela pour les flexions... ça va  
nous muscler les abdos ?

T: Okay, je suis le quatrième ?

...

Ainsi, ils se réunissaient le plus souvent possible  
et dès que l'occasion se présentait, ils s'exerçaient.

...

En quelques mois, ils ont pris de l'assurance.

Ils pensent être prêts pour une présentation, mais  
l'occasion ne s'est pas présentée. Avec ça, l'année scolaire  
s'est terminée. Ils sont tous promus, cela va de soi.



Avec l'été, chacun a eu ses vacances. Timotée avait un petit souci puisqu'il ne connaissait pas grand monde dans le quartier où il habite, pour la bonne raison qu'il a passé tous ses jours à l'école.

Les samedis, il accompagnait ses parents pour les courses et diverses balades familiales. Les dimanches, c'était le repos obligatoire. Une sorte d'habitude.

Il se levait un peu avant midi. Il pouvait alors se mettre devant la télévision pour voir la présentation des nouveaux films. Il y avait pour chacun un extrait qui permettait de se faire une idée. Après, libre à chacun d'aller au cinéma.

Quand on a presque 13 ans, il est difficile de demander à ses parents pour aller au cinéma.

Timotée y était déjà allé, mais seulement en compagnie de ses parents, une fois l'an, histoire de savoir ce que c'est et comment c'est. Regarder les films à la télévision, c'est tout de même plus simple et moins cher. Et puis, il n'y a pas les voisins qui bavardent et chahutent.

Le reste du dimanche, le programme est souvent différent et dépend aussi du temps. Il y a des jours de beau avec des balades en forêt ou une virée chez les grands-parents. Il y a les jours de pluie où ils restent à jouer entre eux et où, parfois, chacun se met à lire sur le canapé et s'endort au bout d'un moment. En soirée, il faut alors penser au lendemain, un lundi où tout recommence... le travail ou l'école.

\* \* \*

## Chapitre 2 : Une autre vision

Timotée devait donc s'organiser pour ses vacances d'été. Il pensait bien retrouver ses copains, mais ses parents lui ont fait remarquer qu'il pourrait alors prendre du temps pour vadrouiller dans le quartier au lieu d'aller faire des bêtises avec ses copains qu'il reverra de toute façon à la rentrée et pour tout le reste de l'année.

Timotée n'avait pas tant le choix, mais il pouvait aisément quitter le quartier et aller voir plus loin, car ses parents n'allaient pas le surveiller en permanence. C'était tentant, mais il est aussi un gars particulièrement obéissant et se dire d'enfreindre les conseils de ses parents était une pensée horrible.

S'il n'avait jamais été puni, il s'imaginait déjà presque au pire s'il lui arrivait une broutille. Il préférerait rester zen, gentil avec tout le monde pour être apprécié, et ce, d'autant qu'il est nouveau, ici.

Alors, que va-t-il faire de son été ?

Il a donc commencé ses vacances à terminer le rangement de sa chambre pour qu'elle soit parfaite. Il a fait disparaître tous les éléments montrant un emménagement récent. Cette fois, sa chambre était impeccable. Ses parents l'ont même félicité pour cette grosse tâche.

S'il n'avait pas eu de cadeau à son anniversaire, parce que c'était la période scolaire, il a maintenant reçu son cadeau. Ses parents n'étaient pas très versés par la technologie moderne, mais ils connaissaient la calculatrice...

J: Viens là, mon grand ?

T: Oui, quoi ?

J: Comment ça va, l'école ?

T: Maman...

J: Je sais, tu es en vacances...

T: Que veux-tu, alors ?

J: Veux-tu bien aller voir ton père ?

T: Pourquoi ?

J: Tu verras...

T: Si c'est pour me gronder, j'aime autant pas ?

J: Qu'est-ce que tu dis ?

...

T: Merci, Maman, mais ça va très bien à l'école, et tu as vu mon carnet de notes ?

J: Ça va, j'ai compris...

T: Alors, c'est quoi, l'embrouille ?

J: Aucune, mon cher, va voir ton père ?

T: Okay...

...

Timotée a donc obéi...

T: Qu'est-ce qui y a, Papa ?

B: Eh, mon grand... ça va l'école ?

T: Toi aussi ?

B: Mais ??

...

Là, Timotée avait fait demi-tour sur lui-même, mais il a eu un temps de réflexion...

B: Eh bien, quoi ?, viens ici, voyons ?

T: C'est quoi, cette histoire ?

B: Tes cours sont de plus en plus difficiles...

T: Oui, et alors ?

B: Ce sera ta dernière année primaire...

T: Oui...

B: Tu sais, si tu as des questions particulières,  
tu peux tout nous demander...

T: Je sais... mais ça va bien...

...

J: Sur ton carnet, y a tout de même des lacunes...

T: Je ne vais pas avoir que de très bonnes notes,  
je ne suis pas un... Einstein ?

B: Tiens, tu le connais ?

T: De nom...

J: Hum... c'est bien...

B: Qu'a-t-il découvert ?

T: C'est quoi ces questions ?

J: Réponds ?

T: La relativité, tout le monde sait ça ?

J: Ah... j'ai cru que c'était la réalité ??

T: La réalité... t'es pas à la page, Mam ?

J: Quelle page ?

B: Celle des publicités ?

...

T: Bien, et mis à part ça, puis-je aller dehors ?

B: As-tu repéré une petite amie ?

T: Oui, 2 à la douzaine ?

B: Tant que ça ?

J: Dis-lui, maintenant...

T: Dire quoi ? On s'en va ?

B: Hin ?

T: Pardon, j'ai rien dit ?

J: Mais non, mon grand... on ne va pas redéménager,  
que vas-tu imaginer là ?

T: C'est qu'avec toutes vos questions... j'ose imaginer  
le pire...

...

... à suivre d'abs le récit complet...

GJCC